

ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
HÉLÈNE DANCHE

TRADUCTION
MARIE HÄGG ALLWRIGHT
ALICE ALLWRIGHT



D'APRÈS "NÄRA LIVET" DE ULLA ISAKSSON
POUR LE FILM DE INGMAR BERGMAN

AVEC
PERNILLE BERGENDORFF
PÉNÉLOPE DRIANT
SOFIA MARIA EFRAIMSSON
GWLADYS RABARDY

1H20
DURÉE DU SPECTACLE

PRESSE
CATHERINE GUIZARD
LASTRADA.CGUIZARD@GMAIL.COM
06 60 43 21 13

MUSIQUE
JASON MEYER

LUMIÈRE
ARNAUD BOUVET



©Fred Allain

CONTEXTE HISTORIQUE

1958

AU SEUIL DE LA VIE

se déroule en Suède en 1958 :

un pays où les premières lois sur l'avortement datent de 1938,
où l'éducation sexuelle à l'école est obligatoire depuis 1956,
où les femmes ont le droit de vote depuis 1921...

Un contexte social et politique qui a permis de soulever des questions essentielles :

le droit des femmes à disposer de leur corps,
et la maternité comme un libre choix et non une fatalité.

2020

LES DROITS DES FEMMES

sont en régression partout dans le monde.

Écoutons avec quelle force et quelle acuité l'œuvre d'Ulla ISAKSSON
et Ingmar BERGMAN résonne et nous interpelle aujourd'hui.



© Fred Altan

SYNOPSIS DE LA PIÈCE

Trois femmes d'horizons et d'âges différents partagent la même chambre dans une maternité pendant vingt-quatre heures. L'une s'apprête dans l'euphorie à mettre au monde un enfant ardemment désiré, la deuxième vit sa fausse couche dans le désespoir, la petite dernière a été hospitalisée après l'échec d'une tentative d'avortement "maison"...

LE FILM

Au Seuil de la vie, sorti en 1958, vient juste après Les Fraises sauvages dans la filmographie de Bergman. Il remporte, à Cannes, le Prix de la mise en scène et un Prix d'interprétation collectif pour Bibi Andersson, Ingrid Thulin et Eva Dahlbeck.

On y retrouve les femmes bergmaniennes,
«ces longs tunnels de nerfs portant masque et ouvrant d'un côté sur la mort, de l'autre sur la vie»
et «des mots pris dans des corps, des corps pris dans une lumière,
un instant qu'on observe au microscope pour une heure et demie.»

En l'adaptant pour le théâtre, nous avons réduit la distribution aux quatre personnages centraux ; La parole des hommes y est rapportée, passée au prisme des émotions féminines. Un huis clos dans une chambre guettée par le noir, où les murs blancs dans leur pureté, pourraient s'écrouler à n'importe quel moment.



NOTE D'INTENTION

Cecilia, Stina et Hjördis, trois femmes soumises à des forces de vie et de mort qui les dépassent. Ce texte puissant, monté comme un quatuor de musique de chambre, pose des questions qui trouvent dans la société d'aujourd'hui un écho troublant : la liberté de choix, la place de l'enfant, celle du corps, l'impossibilité où nous sommes de maîtriser notre destin...

La mise en scène s'appuie sur un univers laiteux, proche du noir et blanc des films des années 50. Une seule tache de couleur, les fleurs qui leur arrivent de l'extérieur : une explosion pour Stina, la trop heureuse, Stina la solaire. Un bouquet monochrome pour Cecilia, un bouquet de bon goût. Un pauvre petit bouquet anonyme pour Hjördis, cadeau des collègues d'usine.

Syster Britta, l'infirmière, veille sur elles trois, recueille leurs confidences et leurs cris de révolte, écoute en souriant leurs babillages de jeunes femmes redevenues soudain pensionnaires en dortoir, partage leurs fous rires ; la vie est là, à chaque instant. Malgré la cruauté incompréhensible de l'existence, chacune à sa façon trouvera les conditions de sa survie.

Entre scènes réalistes, moments crus et moments tendres, des silhouettes flottent, blancs fantômes baignés dans du bleu : comme une évocation du placenta, la parenthèse de tous les possibles...



HISTORIQUE DU SPECTACLE

Après une première version présentée au Festival d'Avignon 2015, Au Seuil de la vie dans sa forme actuelle a été créé au Festival d'Avignon 2017.

Pour cette version définitive, dans une distribution partiellement renouvelée, la traduction a été réalisée par Marie Haag et Alice Allwright, et l'adaptation par Hélène Darche.

Le spectacle est ensuite repris en tournée pour quelques dates, puis part au Danemark en novembre et décembre 2018 pour trois semaines de représentations au théâtre Sorte Hest de Copenhague.

Il reçoit le prix du meilleur spectacle étranger au Danemark pour l'année 2018.



MISE EN SCÈNE HÉLÈNE DARCHE

Comédienne formée à l'ENSATT, Hélène Darche aborde la mise en scène en 1988, et fonde la Compagnie du Passage en 2005.

Plusieurs de ses créations ont été représentées à l'étranger ou dans les Dom-Tom : Etats-Unis (résidence de création à New Orleans), Suède, Danemark, Suisse, Portugal, Tunisie, Belgique, Guyane, La Réunion. Elle adapte des auteurs essentiels comme Stefan Zweig, Milena Jesenska, Charlotte Delbo, Franz Kafka ou Hjalmar Söderbergh..., prend fait et cause pour les femmes et les intellectuels algériens dans les années 95 avec Algérie en éclats, s'attache à l'œuvre et au destin de Jean-Sébastien Bach...

Elle s'empare aujourd'hui du thème de la maternité avec Au Seuil de la vie, sa trentième mise en scène. Elle est l'auteur de deux textes publiés : Édith, la fille au père Gassion aux Éd. Hors Commerce, et Denise au pied nu aux Éd. De l'Amandier, et de cinq pièces pour des événements d'entreprises (Chanel, Parfums Dior, Inexia filiale de la SNCF, Société Générale, Faurecia). En préparation, un voyage dans l'œuvre de Jean Rhys...



MUSIQUE JASON MEYER

Après une carrière aux Etats-Unis – violoniste aux Boston Pops sous la direction de John Williams, violon solo à l'Opéra de Boston..., Jason Meyer s'installe en France et poursuit son parcours de violon solo avec l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre Padeloup, l'Opéra de Troyes, l'Ensemble 2e2m, l'Opéra de Toulon, mais aussi en tournée en France, aux Etats-Unis, en Chine...

Compositeur, il travaille pour le théâtre, pour le groupe Yankele, pour le trio de Lutèce, pour la publicité : sa composition pour Carven a été nominée meilleure musique de publicité de l'année 2014.

Il fut en 2013 l'invité de Marcel Quillévéré sur France Musique, dans l'émission «Les Traverses du temps».

“JASON MEYER EST UN MERVEILLEUX COMPOSITEUR ET UN GRAND VIOLONISTE. ”

Martha Argerich

“LA SONATE POUR VIOLON ET PIANO DE JASON MEYER EST UNE ŒUVRE TRÈS IMPORTANTE. SA FORME REMARQUABLE REPRÉSENTE UN VRAI TOUR DE FORCE MUSICAL. ”

Henri Dutilleux



PERNILLE BERGENDORFF DANS LE RÔLE DE “ CECILIA ”

Pernille Bergendorff est née au Danemark. Après trois ans d'études de philosophie et sciences politiques à l'Université de Copenhague, elle part pour Paris. Officiellement pour continuer ses études à l'université de La Sorbonne pendant un an... Mais à peine arrivée, elle s'inscrit à un cours d'art dramatique pour poursuivre sa vraie passion.

Depuis on a pu la voir dans les séries danoises « Bedrag » et « Ø », dans une mise en scène de « Crime et Châtiment » à Copenhague ainsi que dans divers courts métrages. Elle travaille aussi comme scénariste avec le réalisateur danois Jonas Elmer.

En France, on a pu la voir récemment au cinéma aux côtés de Vincent Cassel dans le biopic du peintre Paul Gauguin, où elle interprète le rôle de son épouse danoise. Elle le personnage principale de la dernière création de Hélène Darche au festival d'Avignon 2018.



PÉNÉLOPE DRIANT DANS LE RÔLE DE “ HJÖRDIS ”

Née à Paris en 1987, elle étudie le violon et le solfège et suit une formation d'art dramatique au Cours Simon puis au Conservatoire du 18^{ème} arrondissement de Paris. Elle travaille régulièrement comme comédienne au sein de plusieurs compagnies : Le Tourtour (dans des pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), Le K (dans les créations de Simon Falguières), puis la Compagnie du Passage pour Au Seuil de la vie. Passionnée par l'art du mime, elle consacre sa thèse de l'Ecole nationale des chartes au mime Maurice Farina (1883-1943), s'inscrit à l'Ecole internationale de mime corporel dramatique, et signe la mise en scène d'un spectacle Jeune Public entièrement mimé en 2014. Parallèlement à sa carrière artistique, elle travaille comme conservatrice du patrimoine au département Musique de la Bibliothèque nationale de France, où elle est commissaire de l'exposition « Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra » au Palais Garnier de novembre 2017 à mars 2018. Depuis, elle se consacre entièrement au théâtre. Elle co-met en scène « Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet », de Bernard-Marie Koltès, au Théâtre de la Reine blanche à Paris, et collabore à la mise en scène de plusieurs opéras et spectacles de théâtre musical aux côtés de Benjamin Prins : « Diana oder der sich rächende Cupido » avec Génération baroque, « Fantasio » pour Opera Zuid en Hollande, Les Explorateurs avec l'ensemble Sete Lágrimas pour la Philharmonie du Luxembourg, ou encore « The Lady in the dark » avec Opera Fuoco.

En avril-mai 2020, elle assistera Anna Bernreitner pour la mise en scène de « L'Amour des trois oranges » de Prokofiev à l'Opéra national de Lorraine.



SOFIA MARIA EFRAIMSSON DANS LE RÔLE DE “ STINA ”

Sofia Maria Efraimsson, née en Suède, est une comédienne trilingue ; outre sa langue natale, elle maîtrise parfaitement le français et l'anglais. Elle a mis en place une formation de qualité multiculturelle : après des études théâtrales en Suède, elle suit un cursus au The Neighborhood Playhouse à New York, puis au Cours Florent (nominée au Prix Olga Horstig). En France, on l'a vue sur scène dans Docteur Glas de Hjalmar Söderberg, mis en scène par Hélène Darche, aux Festivals d'Avignon 2011, 2012 et 2013, à la Manufacture des Abbesses à Paris et en tournée (Suisse, France, Suède). Elle a également interprété Les Fourberies de Scapin de Molière, Mademoiselle Julie de Strindberg, se produit comme conteuse et autres spectacles pour enfants et tourne dans des courts-métrages et des séries. Son premier court métrage en France était réalisé par Houda Benyamina. À Stockholm elle est montée sur scène à Strindbergs intima teater et au Reginateatern à Uppsala. Elle travaille actuellement sur un long-métrage en Suède.



GWLADYS RABARDY DANS LE RÔLE DE “ SR BRITTA ”

Depuis douze ans, elle se forme et joue au sein de la Compagnie L'Amour Fou puis la Compagnie du Passage dirigée par Hélène Darche. Elle découvre l'approche de l'Actor's Studio chez Blanche Salant, joue le rôle de Britta dans «Au seuil de la vie» au festival d'Avignon en 2015 et 2017 et crée sa première mise en scène au sein du projet «l'59» de la chorégraphe coréenne Eun Me Ahn au Festival Paris Quartier d'été.

À la suite d'interprétations pour le théâtre en entreprise et étant également conceptrice rédactrice et directrice artistique dans la communication visuelle, elle fonde sa société de conseil «Mesdames Messieurs», pour apporter aux entreprises son savoir faire en stratégie créative et image de marque et aussi sensibiliser sur l'approche du bien être au travail.

Féministe dans l'âme, elle vient d'achever l'écriture d'un seul en scène et travaille actuellement à sa mise en scène.



PRESSE



**«AU SEUIL DE LA VIE» A REÇU LE PRIX DU « MEILLEUR SPECTACLE ÉTRANGER 2018 »
PAR CPHCULTURE LORS DE SES 3 SEMAINES DE REPRÉSENTATION AU THÉÂTRE SORTE HEST À COPENHAGUE**

Michael Søby, le 28 novembre 2018

AU SEUIL DE LA VIE apparaît comme **la plus belle manifestation jusqu'à présent pour le centenaire d'Ingmar Bergman**. Et c'est en même temps **un hommage incomparable aux femmes et aux actrices**. Absolument dans l'esprit de Bergman.

Pernille Bergendorff commence par un portrait intense de Cécilia, une jeune femme névrosée qui a perdu un enfant dont apparemment ni elle ni son mari ne voulait (...). Sofia Maria Efraimsson impressionne dans le personnage de Stina, par son énergie et sa joie de vivre (...). Pénélope Driant est touchante dans la jeune Hjørdis qui pour la deuxième fois se retrouve enceinte (...). Gwladys Rabardy complète ce quatuor par une sage-femme assez froide, mais qui dévoile à la fin son grand cœur.

Hélène Darche n'a pas seulement adapté le texte et créé **une scénographie clinique très efficace** ; elle est aussi responsable de la **mise en scène sans défaut** qui fait que **quatre actrices très différentes fournissent un jeu et une interaction sublimes**. Les hommes ne nous manquent pas de tout, même si dans le film ils étaient interprétés par un jeune Max Von Sydow et Erland Josephson. "



PRESSE



67 spectacles - 11 juillet 2015

« Une pièce de Ingmar Bergman **brillamment interprétée** par des comédiennes saisissantes.(...)»

La mise en scène est d'une sobriété tout en esthétique créant **une atmosphère intime presque utérine** telle une parenthèse dans le psychodrame de la vie des femmes.(...) L'interprétation réaliste des quatre comédiennes **prend aux tripes** mais c'est la force qui l'emporte chez ces femmes ordinaires.»

La Provence

Jean-Noël Grando La Provence 17 juillet 2017

“Nous pénétrons dans un univers glacial. Les décors blancs très épurés évoquent une clinique. L'univers d'Ingmar Bergman est campé pour ce drame de la maternité. Quatre femmes vont chacune donner leur vision de la maternité, au travers de leurs expériences diverses et parfois terribles. Ces quatre portraits sont brossés avec une belle humanité et **chaque comédienne semble habitée par son personnage**. Aucune d'entre elles ne se connaît, mais chacune va se lier à l'autre par le lien de l'enfant, désiré ou non. Tantôt mères, tantôt filles, parfois ombres spectrales, ces **quatre femmes sont d'une sincérité exceptionnelle**. Ces quatre portraits sont magnifiques et enthousiasmants tant ils sont vrais. A une époque où les droits des femmes sont parfois remis en cause dans nos sociétés modernes, Au seuil de la vie résonne comme **une plaidoirie pour la liberté et le combat des femmes**. La pièce scrute le monde féminin avec une grande acuité et nous incite à la réflexion. **Un spectacle intelligent et bouleversant, dont le sujet ne peut laisser personne indifférent. Du théâtre exigeant à voir, et / ou revoir !**”





LE CRABE DES ARTS.BLOGSPOT.COM

Rodolphe Pignon, Le Crabe des arts, 11 juillet 2017- AVIGNON 2017

D'après le scénario original du film éponyme de Bergman, voici un drame véritablement poignant, dans lequel tristesse et joie se télescopent jusqu'à trouver un juste équilibre : à ne pas rater !

L'HÔPITAL ET SES MALHEURS

Dès l'entrée en matière, la tension nous happe : Une femme enceinte déboule à l'hôpital, tirillée par d'insupportables maux de ventre, et l'on se demande si elle ne va pas perdre son enfant.

Au seuil de la vie narre le destin de trois femmes hospitalisées qui vont traverser de lourdes épreuves et tenter de s'épauler dans la tourmente.

Évidemment, nous sommes en plein drame et l'histoire qui se joue sous nos yeux secoue d'une véritable émotion. Pourtant les moments de tristesse n'asphyxient pas le spectacle, car ils sont spontanés et sincères. Et au fil des minutes, on s'attache de plus en plus aux personnages qui se dessinent et apparaissent, dans leur singularité et leurs défauts, comme terriblement humains.

Autre atout du spectacle : bien que la maternité soit au cœur du débat, et qu'il n'y ait que des protagonistes féminins, avec trois patientes et une infirmière, Au seuil de la vie s'adresse tout aussi bien aux hommes qu'aux femmes et chacun pourra y trouver son compte.

UN MAL POUR UN BIEN

Pour ceux qui ne connaissent pas le film - et engager une comparaison serait une erreur - il faut admettre que le scénario d'Ulla Isaksson est remarquable d'intransigeance et d'équilibre. On comprend, au sortir de l'histoire, à quel point le malheur de l'un peut faire émerger le bonheur de l'autre. Mais nous n'en dirons pas plus pour ne pas dévoiler les rebondissements.

Concernant la mise en scène, signée Hélène Darche, elle nous comble de simplicité et de précision. Avec peu de choses, trois lits, elle parvient à nous faire croire à cette chambre d'hôpital où la vie s'épand. Tout en lumières subtiles, grises et bleutées, l'éclairage de la pièce s'avère d'une douceur remarquable et permet de différencier les lieux, ainsi que les diverses étapes de parcours, tandis que les changements de décor se font à vue, paisiblement.

Mais le plus appréciable se situe dans le jeu des comédiennes. Chacune y tient son rôle avec engagement et instinct, et l'on note une belle complicité entre les personnages ; complicité façonnée par l'authenticité dont font preuve les interprètes. Entre l'infirmière - jouée par Gwladys Rabardy - froide exécutrice au grand cœur, et ses patientes à la personnalité bien distincte, on se régale de voir la vie s'animer et l'alchimie opérer entre elles toutes. Et au milieu du drame, on distingue Hjördis - interprétée par Pénélope Driant - et surtout Stina - la pétillante Alice Allwright - qui se révèle être une bénédiction, un véritable rayon de soleil qui tranche par rapport aux souffrances qu'endurent Hjördis et Cecilia. Grâce à ce personnage heureux, et au jeu formidable de la comédienne, Au seuil de la vie offre de joyeuses séquences, lumineuses et sublimes, aussi bien pour ses partenaires de scène que pour le public.

Ainsi, on le répète, la pièce n'est pas plombante mais elle frappe fort lorsque le malheur survient, et vous auriez tort de vous en priver. Car c'est si bon de se voir purgé par le phénomène de catharsis !



LA COMPAGNIE DU PASSAGE

+33 (0) 6 76 47 68 84

compagniedupassage@wanadoo.fr

WWW.AUSEUILDELAVIE.COM

f AU SEUIL DE LA VIE LE SPECTACLE